Chers amis,

Grand changement en ce début d'année !

Après 12 ans de collaboration, nous avons dit « au revoir » au Cerebral Palsy Center de Dhapakhel et « bienvenue » à Muna Nepal. Nous sommes très heureux, confiants et enthousiastes de pouvoir travailler avec notre propre équipe, pour aider les enfants ayant des problèmes neurologiques (entre autre infirmité motrice cérébrale) et soutenir leurs parents. Pas de changements au niveau de ce qu'on fait, par contre autre structure et surtout autre gestion.

Changement aussi au niveau météo : il fait superbe et nettement moins froid que les années précédentes à cette période de l'année !

1. Cerebral palsy center (SGCP) à Dhapakhel et dans les districts

(Au Sud de Kathmandu, centre de jour de l'ONG SGCP, avec laquelle nous travaillons pour

- ***Phulbari et Tusa** : programmes où enfants et mamans viennent pendant un mois durant lequel l'enfant voit tous les experts disponibles - médecin, physio, logopède, éducateur spécialisé etc - et la maman suit tout le temps pour être formée en même temps.*
- ***Le home visitor** : sorte de travailleur social, dans les districts, avec des notions de physiothérapie et d'éducation spécialisée qui va à domicile s'occuper des enfants différents.*
- ***Les centres de jour** au sein d'écoles gouvernementales.)*

Nous avons donc mis fin à notre collaboration avec le Cerebral Palsy Center (SGCP) dont le management / la gestion posait questions. Nous nous sommes quittés en bons termes, en respectant évidemment tous nos engagements. Au niveau des programmes :

Phulbari et Tusa : nous lançons Muna Nepal avec Reenu, qui avait monté et géré tout Phulbari avec nous. Muna Nepal va se focaliser sur l'intervention précoce.

Le home visitor et les centres d'accueil de jour : nous travaillions depuis de nombreuses années avec SGCP et Sama Nepal. Nous continuons tout simplement via Sama Nepal.

Pas de grandes modifications donc sur le terrain, juste un changement d'interlocuteur au niveau management.

2. Muna Nepal à Kathmandu

(organisation au centre de Kathmandu qui travaille sur des programmes d'intervention précoce, d'adaptation et réadaptation pour les enfants qui ont besoin de soutien et d'aide dans leur développement afin d'améliorer leur qualité de vie. Elle soutient et forme parallèlement les mamans et aidants proches)

Cela fait quelques mois que nous préparons Muna Nepal.

Le nom a été choisi par l'équipe népalaise : « Muna » veut dire le petit bourgeon, les nouvelles petites feuilles qui poussent.

En octobre nous avons trouvé une maison avec un petit jardin dans Kathmandu, à 5 minutes de l'hôpital des enfants et du centre hospitalier universitaire de Kathmandu. Elle a été complètement rafraichie.

Au rez-de-chaussée, les chambres serviront pour les différentes activités thérapeutiques.

Le premier étage est destiné au logement des mamans et enfants venant de loin.

Muna Nepal est une ONG qui accueillera principalement des enfants entre 0 et 5 ans et leur Maman ou autre aidant proche :

- Soit sur rendez-vous pour les enfants de Kathmandu,
- Soit pour un séjour intensif de deux semaines à un mois (en fonction de l'âge et de la nécessité) pour ceux venant de plus loin.

Muna Nepal proposera aux enfants et aux personnes qui s'occupent d'eux le soutien, la formation et les ressources nécessaires pour surmonter autant que possible les différences de développement, les retards ou les handicaps et s'assurer qu'ils atteignent leur plein potentiel. Ceci au travers de services d'adaptation et de réadaptation.

Notre équipe se compose de

- Reenu, qui est à la tête du projet et gère tout. Elle a, en outre, l'habitude d'écouter et conseiller les parents, de stimuler les enfants et de s'occuper des formations en nutrition
- Rajina, kinésithérapeute pédiatrique
- Medha et Mahima, logopèdes / orthophonistes
- Neenu, pour la stimulation sensorielle, les jeux et l'éducation ainsi que pour les ateliers pour les mamans
- Kisan, qui nous aide à maintenir maison et jardin en bon état

une partie de l'équipe : Rajina, Mahima et Reenu

La Doctoresse Nisha, de l'hôpital des enfants, est notre médecin référent et viendra sur demande.

Les documents officiels sont en bonne voie. Nous sommes au Népal et il faut bon nombre de signatures et de passages dans les différentes administrations….

Nous sommes dans un quartier calme avec un petit jardin bien agréable qui nous servira tant au niveau thérapeutique qu'au niveau détente !

A l'intérieur tout a été repeint et remis en état. Les quelques meubles et rayonnages nécessaires sont commandés et devraient arriver dans quelques jours.

On commence tout bientôt ☺

3. Sama Nepal

(Sama Nepal : organisation travaillant au niveau de l'intégration et de l'inclusion des enfants n'ayant pas accès à l'éducation, que ce soit suite à un handicap ou dû à la pauvreté)

Cette fois-ci nous sommes allés visiter les écoles et leurs centres d'accueil à

- Sindupalchok, région montagneuse à l'est de Kathmandu, et à
- Banke, région du Teraï, à la frontière indienne, dans le sud-ouest du Népal

A Sindupalchok nous travaillons dans deux municipalités :

- Chautara, chef-lieu du district :

La petite école gouvernementale accueille une quinzaine d'enfants différents dont la moitié logent sur place dans des locaux bien tenus.

Sushila, notre « inclusive education teacher », l'enseignante qui se focalise sur les enfants différents et aide à leur inclusion, effectue aussi des visites à domicile et suit également des enfants dans d'autres écoles de la région.

Le gouvernement local commence de plus en plus à s'impliquer : ils participent financièrement et ont construit à la demande de Sama Nepal des rampes d'accès et un mur de soutènement pour la sécurité des enfants. Un petit pas après l'autre…

- Melamchi : ici l'école gouvernementale accueille plus de 700 élèves dont 22 enfants différents : 17 logent sur place et 5 viennent pendant la journée. Lorsque nous avons commencé à travailler avec cette école, les enfants différents - limités à ceux qui logeaient sur place - étaient complètement séparés voir même cachés des autres enfants. Actuellement 8 élèves suivent les cours généraux, plusieurs suivent les cours de népalais et sciences sociales et d'autres sont soutenus en classe d'accueil. Tous participent aux évènements et à l'assemblée journalière, se fondant parmi les autres élèves.
  Le directeur de l'école est venu m'expliquer que lorsqu'un élève a des difficultés à se déplacer et à accéder aux classes du premier étage, ils inversent avec une classe du rez-de-chaussée. Cela semble évident et tellement simple et pourtant il a fallu se battre pendant des années pour que cela devienne « normal ».

Bal Kumari est notre « inclusive education teacher » à Melamchi.
Elle a 26 ans, est toujours souriante, positive et très travailleuse. Bal Kumari est l'enseignante qui s'occupe des enfants différents de jour comme de nuit: elle loge sur place avec eux. Elle gère le « hostel », enseigne dans la classe d'accueil, accompagne et soutient les enfants en classe et est leur porte- parole dans l'école.
Bal Kumari est paraplégique.

Elle a été cachée par sa propre famille et rejetée par les autres élèves pendant sa scolarité.
Elle s'est accrochée pour continuer ses études. Sa vie a changé lorsqu'elle a été engagée par Sama Nepal en tant qu'enseignante : tout d'abord au sein de sa propre famille car elle n'est plus un poids. Au contraire elle a un bon salaire. Ensuite dans l'école : elle est reconnue comme une enseignante à part entière, a son nom sur son bureau et tous les enfants et enseignants lui disent « good morning mam » le matin. Ce petit « bonjour Madame » tellement important et qui change tout pour elle.

L'assemblée le matin et l'après-midi. C'est le moment de l'hymne national, des chants, d'annonces spéciales, mais aussi celui de quelques exercices physiques tous ensemble. Nous sommes en hiver et il fait froid : le directeur de l'école présente ses excuses et nous explique qu'exceptionnellement les enfants ont le droit de mettre d'autres vêtements que leurs uniformes.

J'ai rencontré Anish pour la première fois en 2021. Il venait à l'école porté par sa maman. Anish restait toute la journée dans la classe d'accueil avec les enfants ayant de grandes difficultés et je me rappelle avoir discuté à ce moment de son inclusion dans les classes générales.

Anish se déplaçait à genoux. Son problème concernait uniquement le fonctionnement de ses jambes et il nous semblait important qu'il puisse rejoindre les cours généraux. Mais c'était compliqué pour l'école.

Peu de temps après, Bal Kumari nous a appelé : Anish pouvait être opéré à l'hôpital orthopédique de Banepa, mais il fallait aller plusieurs fois là-bas et ses parents n'avaient pas les moyens de payer les trajets en bus !
Il s'agissait de quelques euros…

Anish a donc pu être opéré en 2021. Suite à cela il fallait absolument qu'il suive une rééducation, sinon il risquait le retour à la case départ. Or nous étions en plein confinement au Népal. Heureusement nous avons trouvé une jeune kinésithérapeute, qui s'est occupée d'Anish par vidéoconférence. Et cela a marché : Voici Anish, debout, dans son uniforme scolaire, parmi les autres enfants, en classe ! Pour lui tout a changé.

Et pour la petite histoire : la jeune kinésithérapeute qui a aidé Anish en 2021, c'est Rajina qui a rejoint l'équipe de Muna Nepal !

A Banke, nous sommes actifs dans 3 municipalités : Kohalpur, Nepalgunj et Baijanath

- Kohalpur : la Gyanjoti school nous a réservé un accueil mémorable ! Tous les élèves alignés dans la cour avec au premier rang les enfants avec besoins spécifiques, qui nous ont mis la tikka : la poudre rouge sur le front, marque censée porter bonheur et apposée en signe de bienvenue. (autant vous dire qu'on ne passait plus inaperçus avec le front complètement rouge). Nous avons eu droit à des discours enthousiastes du directeur d'école, qui a bien compris l'enjeu de l'inclusion, des remerciements de toute l'équipe enseignante et surtout la demande de continuer à travailler avec eux. Nous avons salué et été salués par tous les élèves les uns après les autres.

La Gyanjoti school est devenue une école modèle pour l'inclusion. La classe d'accueil est même vide une bonne partie de la journée, les enfants étant inclus dans les classes générales soit à temps plein soit pour quelques heures. L'école est connue dans les districts avoisinants où des parents la citent en exemple et demandent pourquoi cela ne fonctionne pas comme ça chez eux aussi.

- Baijanath : il y a quelques mois, nous avons ouvert une nouvelle classe d'accueil à la Saraswoti school. L'école faisait déjà partie de nos écoles partenaires et nous y suivions quelques élèves inclus dans les classes. Il manquait cependant une classe d'accueil plus particulièrement pour les petits des environs. 6 enfants viennent tous les jours et 2 sont attendus tout prochainement.

- Nous n'avons pas eu l'occasion de visiter l'école de Nepalgunj et sommes d'ailleurs rentrés plus tôt à Kathmandu car toutes les écoles ont fermé à cause du froid.

Nous sommes évidemment très heureux des progrès au niveau de l'inclusion dans les écoles. C'est formidable de voir ces enfants sortir de l'invisibilité, être inscrits sur les listes des élèves de l'école au même titre que les autres enfants et donc exister officiellement, jouer ensemble, apprendre ensemble. Cela donne aussi un peu de répit aux mamans.

Mais bien sûr tout n'est pas parfait et nous nous questionnons constamment :

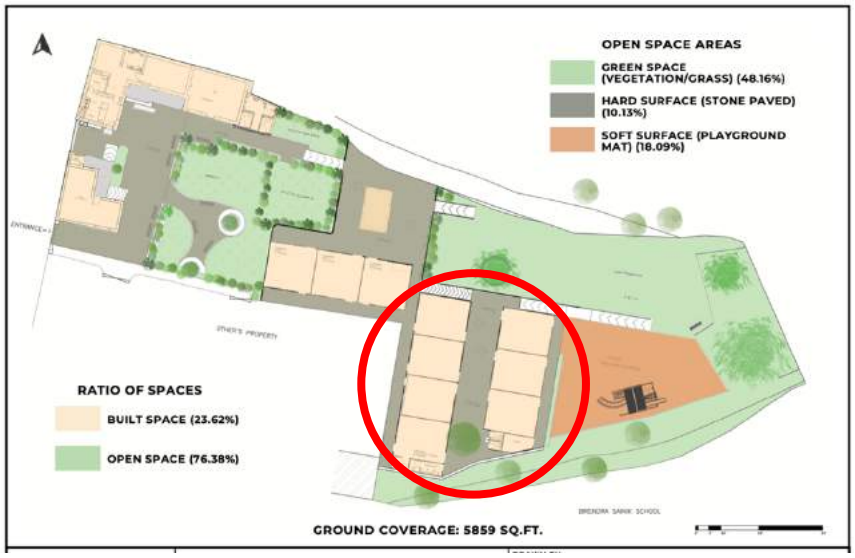
- est-ce que le curriculum est approprié ? non… mais cela se décide au niveau national, gouvernemental.
- comment faire mieux ? Pour améliorer le soutien des enfants
    - nous sommes à la recherche d'un/e kinésithérapeute local/e qui travaillera dans les 3 écoles.
    - Nous venons d'envoyer trois jeunes femmes pour 3 mois en formation chez notre partenaire Adapt à Mumbai. Deux d'entre elles travaillaient déjà dans nos centres. Elles suivent toutes les trois la formation sur l'inclusion tant au niveau scolaire, qu'au niveau de la communauté.

- Est-il possible que tous les enfants de l'école bénéficient de Sama Nepal ? (ce sont des écoles gouvernementales, donc pour la plupart des enfants de familles pauvres)
  Pour que tous les enfants bénéficient de Sama Nepal (ce qui est déjà le cas via les enseignantes et aides qui soutiennent les enfants différents mais aussi les autres enfants dans les classes), nous organisons des camps médicaux, par exemple une vérification de la vision. Dans une autre école nous avons financé l'accès à l'eau potable.

- est-ce que les enfants se sentent bien et sont heureux ?
  Il suffit de voir leurs sourires.

Du côté du **terrain**, appartenant à Sama Nepal, les rénovations sont presque terminées et les constructions ont enfin débuté. Il est temps car du côté de la Surya Vinayak School (SVESS), qui va emménager ici dès que possible, on est de plus en plus poussé hors de nos locaux.

Les rénovations des toilettes et de la cuisine avancent bien.



Les fosses septiques ainsi qu'un énorme réservoir à eau ont été creusés.

Du côté des classes cela bouge aussi. Pour le moment nous avançons avec les 7 classes entourées en rouge.

4. Surya Vinayak English Secondary School (SVESS)

(SVESS : école secondaire près de Bhaktapur, accueillant quelques élèves en situation de handicap et de nombreux enfants de familles défavorisées)

On attend avec impatience de pouvoir déménager sur le terrain de Sama Nepal. En effet, le gestion des locaux de l'école devient vraiment compliquée : nous sommes au rez-de-chaussée et premier étage dans 3 maisons différentes avec des propriétaires qui augmentent systématiquement les loyers et qui veulent récupérer des salles de classes pour en faire des magasins et espaces de stockage. Suresh et Bina ont dû empiéter sur leur espace personnel au deuxième étage et transformer 2 chambres en classes.

Malgré tout l'école fonctionne très bien. Les élèves sont incités à réfléchir, comprendre, poser des questions et à ne pas juste apprendre par cœur. Théorie et pratique vont de pair, comme par exemple pour les sciences :

5. Aarya Tara Preschool (ATPS)

(école maternelle où nous accueillons des enfants de familles défavorisées et principalement de mamans seules et où les enseignantes sont de jeunes nonnes bouddhistes ayant suivi des formations de type Montessori)

Depuis qu'Ani Kunzum a quitté, Ani Dolkar a tout repris en main. Elle jongle entre la gestion administrative, la formation de nouveaux enseignants tellement difficiles à trouver et les cours qu'elle continue à donner. A cela s'ajoute tout le côté personnel. J'ai énormément d'admiration et de respect pour elle.

Le nouveau projet officiel de 5 ans, introduit auprès du Social Welfare Council, a été accepté.

Les enfants sont toujours aussi heureux, en particulier quand une sortie au zoo est mise au programme !

I am here

Please Do Not
Feed Animals
FAZE

Nepal Tour
www.welcom

GREATES

Happy
Losar

happy losar

Il me reste à me joindre aux enfants pour vous souhaiter un très joyeux Losar, le nouvel-an tibétain. C'est l'année du dragon de bois. Cet animal est censé apporter créativité et chance. Des douze signes de l'astrologie chinoise, le dragon est le seul animal imaginaire. Il est le symbole du pouvoir, de la prospérité et du succès. Cette année, il est associé au bois. Cela lui apporte d'autres qualités telles que la sérénité, la douceur et l'empathie, qualités tellement nécessaires dans notre monde actuel.

Happy Losar à vous tous.

Merci d'être à nos côtés.

Merci de nous aider à donner ces magnifiques sourires à tous les enfants.

Merci de nous aider à leur donner des ailes et à changer leurs vies.

À bientôt

Astrid